



Guide pour un festival sans COVID

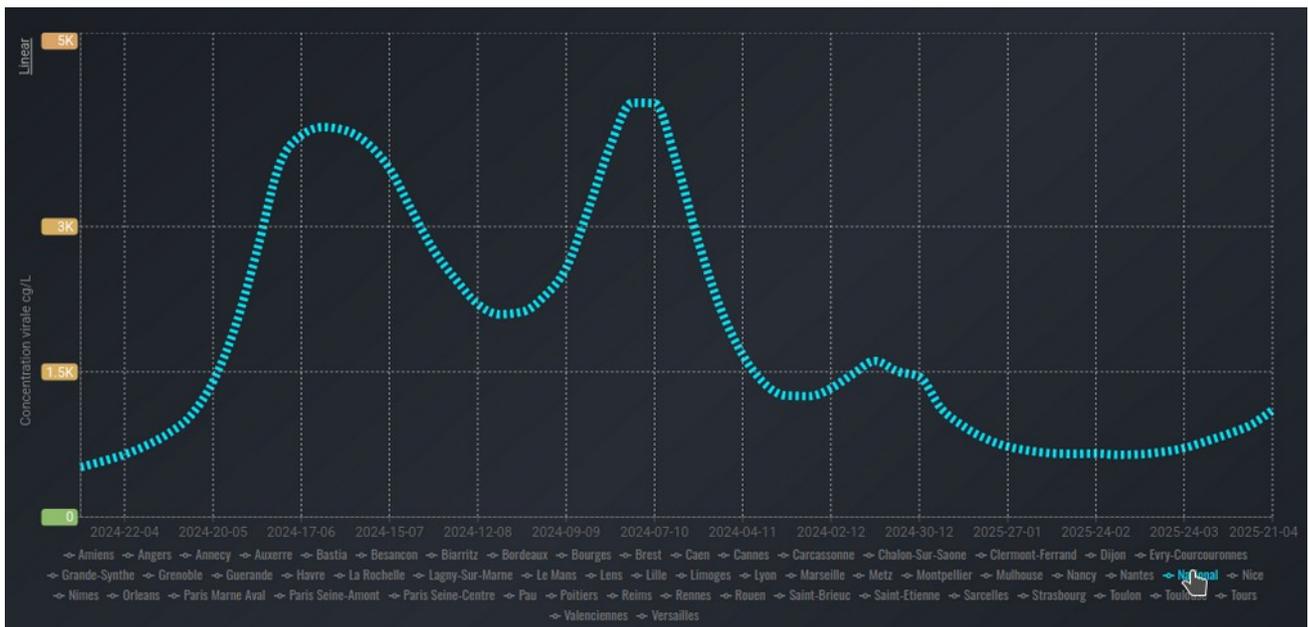
De nombreuses organisations à vocation culturelle, politique ou sportive organisent régulièrement des rassemblements publics dans des locaux fermés non aérés. Faute de conseils adaptés, ces rassemblements favorisent la transmission du virus du COVID et d'autres virus aéroportés (grippe, coqueluche, tuberculose...). Le but de ce document est de fournir aux équipes organisatrices les éléments d'information leur permettant de mettre en place les actions nécessaires de réduction des risques en limitant au maximum la transmission des virus entre les personnes présentes.

- 1- L'épidémie de COVID n'est pas finie et tout le monde est fragile et vulnérable**
- 2- Le virus du COVID se transmet dans l'air partagé collectivement**
- 3- Les bases pour agir : information, prévention, antivalidisme**
- 4- Exemple de festival inclusif**

Un festival qui revendique d'être pleinement inclusif doit prendre en compte l'épidémie de COVID toujours en cours pour permettre à tout le monde de participer. Il s'agit d'étendre aux virus aéroportés les pratiques habituelles dans un festival : sécurité des personnes, accessibilité pleine et entière de tous et toutes aux rencontres et aux échanges sociaux pour qu'ils soient les plus riches possibles, sans discrimination implicite.

1- L'épidémie de COVID n'est pas finie et tout le monde est fragile et vulnérable

Les mesures sanitaires qui permettraient d'enrayer l'épidémie de COVID (amélioration de la qualité de l'air dans les transports en commun et les établissements recevant du public, campagnes de sensibilisation régulières, distribution de masques FFP2 dans les lieux de soin...) ont été abandonnées ou jamais mises en oeuvre par le gouvernement français après la fin de l'état d'urgence sanitaire en 2022. **Pourtant le virus du COVID circule toute l'année à des niveaux comparables voire plus élevés qu'en 2020/2021 et "reste une menace sanitaire mondiale causant bien trop de (ré)infections, d'hospitalisations, de décès et de COVID Long alors que les moyens pour empêcher cela existent"** comme le rappelle régulièrement l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).



Dynamique de l'épidémie de COVID en France entre avril 2024 et avril 2025. Source <https://z8po.github.io/covid-wasted-water-france> et SUM'Eau

D'après l'état des connaissances scientifiques à date, le virus du COVID est un danger important pour tout le monde (enfants et jeunes adultes en bonne santé inclus) de par le risque conséquent de séquelles et de problèmes de santé à long terme au fur et à mesure des réinfections. Certaines personnes encore plus à risque de mort directe lors de la phase aiguë de la maladie (personnes immunodéprimées ou souffrant d'un COVID Long par exemple) sont de fait totalement exclues de la grande majorité des événements publics.

«Le COVID Long est une maladie chronique qui survient après une infection par le SRAS-CoV-2 et qui est présente pendant au moins 3 mois sous la forme d'un état pathologique continu, récurrent et rémittent, ou progressif, qui affecte un ou plusieurs systèmes organiques.» National Academies of Sciences, Engineering and Medicine.

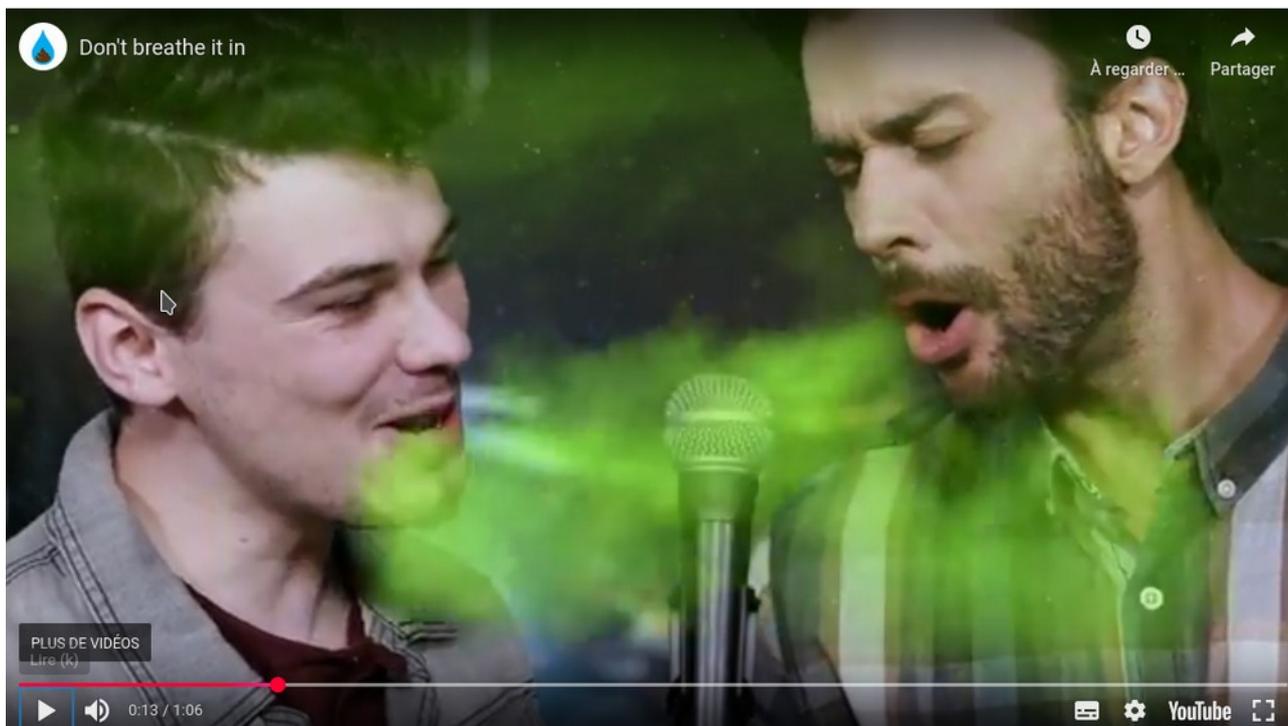
Le COVID Long est chronique (le virus est persistant) et vasculaire. Il se manifeste ensuite de multiples façons. N'importe quel système organique peut être atteint, et les patient-es peuvent présenter des symptômes et maladies multiples. Ex de symptômes : dyspnée, épuisement, douleurs thoraciques, douleurs articulaires, arythmie, difficultés de concentration, dysfonctionnements neurologiques, etc...

Il n'existe aujourd'hui aucun traitement curatif ayant prouvé son efficacité sur le COVID Long à travers un protocole de recherche clairement établi. Les patients peuvent en revanche bénéficier de traitements pour mieux gérer leurs symptômes et d'éventuelles rechutes.

Ensemble, mettons en place des conditions d'accès satisfaisantes aux événements que nous organisons. N'attendons pas que les personnes handicapées et malades chroniques portent toute la charge mentale de l'accessibilité et du soin dans nos espaces festifs.

2- Le virus du COVID se transmet dans l'air partagé collectivement

Le virus du COVID est un virus aéroporté, c'est à dire qu'il se transmet par l'air. Dans une pièce fermée (comme une salle de réunion), les personnes présentes se partagent l'air lorsqu'elles respirent. Si une personne est infectée par le virus du COVID, elle va expirer des particules de virus qui se comportent comme de la fumée de cigarette : sans aération et sans filtration de l'air, ces particules invisibles et inodores restent comme suspendues dans l'air pendant plusieurs heures. Elles passent ensuite dans les poumons de toutes les personnes présentes dans la pièce, même celles qui sont à plusieurs mètres de la personne contagieuse. On peut ainsi s'infecter dans une pièce mal aérée plusieurs heures après le passage d'une personne contagieuse (dans des toilettes partagées par exemple). Et contrairement à ce que l'on pensait au début de l'épidémie, le virus du COVID ne se transmet pas par contact (en touchant une poignée de porte contaminée et en se frottant le visage par exemple). Le lavage des mains et l'utilisation de gel hydroalcoolique sont donc inefficaces face au virus du COVID.



Diffusion aéroportée du virus comme de la fumée de cigarette. Vidéo réalisée par <https://johnsnowproject.org/>

De plus, comme beaucoup de virus et bactéries (notamment les IST), le virus du COVID se transmet majoritairement de façon asymptomatique : dans environ 60% des contaminations, la personne transmet le virus sans s'en rendre compte, c'est à dire sans se sentir malade et sans présenter de symptômes visibles.

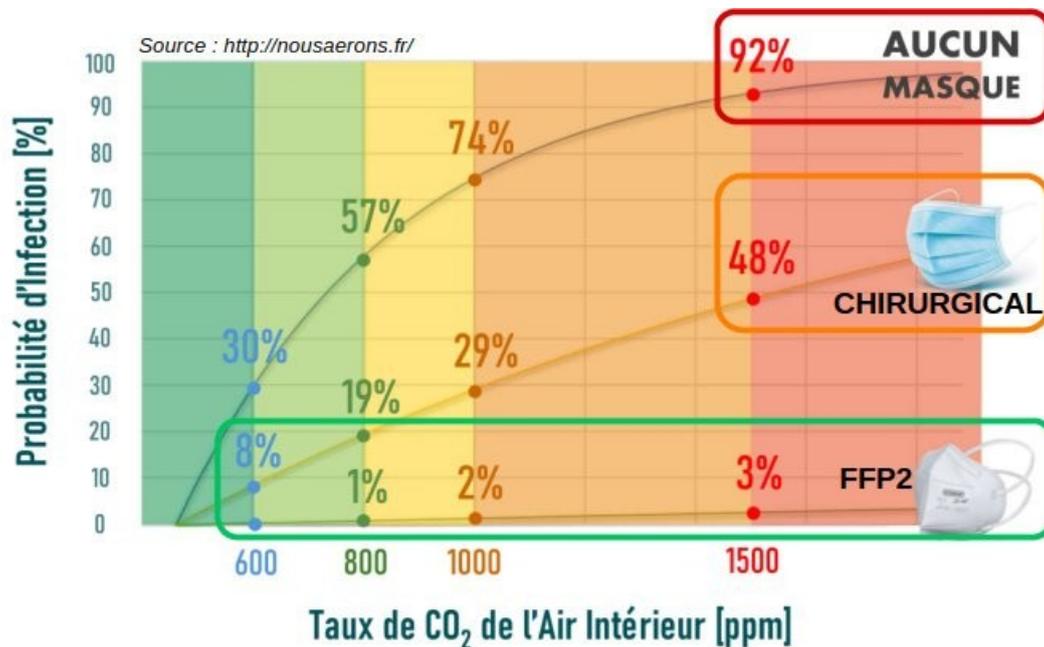
La transmission par l'air du virus du COVID explique que le risque de contamination est très élevé dans les lieux clos mal aérés et, dans une moindre mesure, en extérieur dans des foules denses.



Concert en extérieur de nuit, avec beaucoup de fumée artificielle qui symbolise que l'air est partagé collectivement

Actuellement, on ne sait pas mesurer la quantité de virus du COVID présente dans l'air ambiant, intérieur ou extérieur. Mais on sait que lorsqu'une personne respire, elle rejette du CO₂. Si elle est infectée, elle rejette également des particules de virus. Pour cette raison, la quantité de CO₂ mesurée dans une pièce donne une information indirecte sur la densité de particules de virus présentes dans l'air, et donc sur la probabilité d'une transmission. En pratique, si une ou plusieurs personnes contagieuses sont présentes sans masques dans une pièce non aérée et non filtrée, alors la probabilité de contagion est très élevée.

Dans une pièce fermée non aérée où une personne contagieuse est présente, voici la probabilité que les autres personnes, qui respirent le même air qu'elle pendant 15 minutes, soient contaminées :



Cas d'une consultation ambulatoire avec 4 personnes dans la pièce, un médecin, un infirmier, un assistant et un patient infecté, se parlant, avec un temps d'exposition de 15 mn. Quand des masques sont portés, ils le sont par tous dans la pièce.

Iwamura, N., Tsutsumi, K. SARS-CoV-2 airborne infection probability estimated by using indoor carbon dioxide. Environ Sci Pollut Res 30, 79227–79240 (2023). <https://doi.org/10.1007/s11356-023-27944-9>

SEUL LE MASQUE FFP2 PORTÉ PAR TOUT LE MONDE PERMET D'ÉVITER LA TRANSMISSION DU VIRUS DU COVID DANS UNE PIÈCE MAL AÉRÉE.

Ainsi, pour éviter les contaminations entre humains, il faut :

- 1) Aérer les locaux quand c'est possible
- 2) Purifier l'air intérieur, encore plus lorsque l'aération n'est pas possible
- 3) Protéger les personnes présentes en distribuant des masques respiratoires FFP2, encore plus lorsque l'aération et la purification ne sont pas possibles.

Lors d'événements rassemblant un grand nombre de personnes, une attention particulière doit être portée aux lieux de boisson/restauration qui sont des lieux de proximité physique importante qui favorisent les contaminations.

3- Les bases pour agir : information, prévention, antivalidisme

- Informer le public avant et pendant le festival

De la même manière que le Festival informe à l'avance sur l'accessibilité aux personnes handicapées, il informe à l'avance sur les mesures prises pour protéger les personnes du COVID. Ainsi, les visiteurs et visiteuses ont accès à une information fiable pour évaluer le risque et se protéger en conséquence. Cela est d'autant plus important qu'il n'y a plus aucun message de prévention du gouvernement et des institutions de santé publique pour maintenir la vigilance sur l'épidémie de COVID.

Cela a également une autre fonction, qui est de déculpabiliser les personnes qui voudraient porter un masque mais ne le font pas par peur du validisme et de l'exclusion sociale. En effet, le port du masque est devenu tabou depuis la fin de l'état d'urgence sanitaire, et les très rares personnes qui le portent encore doivent affronter quotidiennement le regard des autres, qui peut être interrogatif, voire moqueur ou même hostile.

Pendant le festival, l'information du public pourra être renforcée par la diffusion de flyers ou la pose d'affiches dédiées à la prévention contre le COVID, pour maintenir la vigilance des festivaliers et festivalières, et affirmer la volonté de l'équipe organisatrice de réduire les risques.

Dans les salles fermées, il est recommandé de mettre en place un affichage dynamique du taux de CO₂ via un capteur et un afficheur. Cela permet d'informer les personnes présentes du niveau de risque encouru (voir chapitre suivant prévention).



Afficheur dynamique du taux de CO₂ dans une salle de classe; la valeur indiquée ici (1236 ppm CO₂/m³) est élevée et signifie que les élèves se transmettent activement le virus s'ils sont porteurs.

- Mettre en place des actions de prévention pendant le Festival

AÉRER. D'une manière générale, il faut favoriser l'organisation des événements en **extérieur**. Pour les rencontres et débats qui se déroulent en intérieur, **il faut aérer régulièrement** les pièces dans la mesure du possible. Une aération efficace consiste en la création d'un courant d'air grâce, par exemple, à l'ouverture de deux fenêtres opposées. Pour éviter les courants d'air désagréables, l'utilisation de bloqueurs de fenêtres peut être très utile pour maintenir un renouvellement d'air suffisant sans qu'il soit trop fort. Les pièces borgnes (pièces sans autre ouverture que la porte) sont donc à éviter autant que possible. *Coût : quasi nul.*

DISTRIBUER DES MASQUES FF2 GRATUITS. Le fait que des masques FFP2 de bonne qualité soient mis à disposition gratuitement et distribués par les organisateurs et organisatrices du festival permet de déculpabiliser les personnes hésitantes et éviter un grand nombre de contaminations. Cette distribution "officielle" renforce le sentiment que le port du masque pendant le festival est normal et non honteux. Il est recommandé d'expliquer pourquoi des masques sont distribués et à quoi ils servent. Par exemple via un mail informatif avant le festival, une prise de parole au démarrage du festival ou via un stand de prévention à l'entrée du festival. Il est aussi recommandé que les organisateurs et organisatrices du festival montrent l'exemple en portant un masque. *Coût estimé pour 1000 masques : 300 €.*

AFFICHER LE TAUX DE CO2. Dans les locaux qui doivent rester fermés et clos (par exemple pour des raisons de bruit ou de froid), il est nécessaire d'installer des mesureurs et afficheurs de taux de CO2, pour informer les personnes présentes du risque qu'elles prennent. Cette information est cruciale pour que les personnes qui le souhaitent puissent se masquer dès que c'est nécessaire. Le seuil habituel est de 600 ppm CO2/m3 : au-dessus de cette valeur, le virus se transmet rapidement entre les personnes présentes. *Coût : 200 € pour un capteur/afficheur.*



PURIFIER L'AIR INTERIEUR. Pour diminuer la probabilité de contaminations, il est possible d'installer des purificateurs d'air. Ce sont des appareils qui, grâce à un ventilateur intérieur, filtrent en permanence l'air de la pièce pour piéger les virus en suspension (et beaucoup d'autres polluants). Leur dimension et leur nombre doit être calculé en fonction du volume de la pièce pour assurer un fort renouvellement d'air (6 volumes par heure sont recommandés). Ces équipements peuvent être installés de manière permanente ou temporaire. Mais ils ne peuvent, à eux seuls, garantir une protection totale, car ils n'empêchent pas des personnes physiquement proches de se transmettre le virus.



A noter qu'il existe aussi des appareils qui neutralisent les virus grâce à des rayons ultra-violet (UVC lointains). Cette solution est la meilleure pour les locaux professionnels.



- Lutter contre le validisme

On estime actuellement à environ 2 millions de personnes en France qui vivent avec un COVID Long (chiffre largement sous-estimé car non actualisé depuis 2022), et leur nombre croît sans cesse puisque les réinfections augmentent les chances de développer un COVID Long. Tout le monde est à risque, même les enfants et les jeunes adultes "en bonne santé". Même si la mortalité lors de la phase aigüe de la maladie a fortement baissé grâce aux vaccins (qui diminuent également les risques de développer certaines manifestations du COVID Long), chaque réinfection est dangereuse. Le COVID Long remet en question la capacité des personnes touchées à vivre de façon autonome, à travailler et à militer. Le COVID Long peut également tuer à moyen-long terme.

Un festival qui revendique d'être pleinement inclusif doit prendre en compte l'épidémie de COVID toujours en cours pour permettre à tout le monde de participer. Il s'agit d'étendre aux virus aéroportés les pratiques habituelles dans un festival : sécurité des personnes, accessibilité pleine et entière de tous et toutes aux rencontres et aux échanges sociaux pour qu'ils soient les plus riches possibles, sans discrimination implicite.

4- Exemple de festival inclusif

Le collectif féministe “Les Ourses à Plumes” a organisé un festival pour ses 10 ans d’existence à l’Académie du Climat à Paris en mars 2025.

<https://lesoursesaplumes.info/2025/03/14/venez-feter-les-10-ans-des-ourses-a-plumes/>

Instagram

Se connecter

S’inscrire



oursesaplumes • Suivre

oursesaplumes ► Afin de pouvoir vous recevoir de manière sécurisée, voici le protocole sanitaire que nous avons établi pour notre événement féministe du samedi 22 mars à @academieduclimat à Paris :

1 – Une incitation très forte à porter un masque

Le port du masque sera fortement recommandé et porté par toute l’équipe des Ourses à plumes. Des masques FFP2 seront disponibles pour les participant-e-s. Des affiches rappelant cette incitation seront présentes. Une distribution de masques aura lieu devant la porte de la salle lors de deux temps forts : la table ronde et la projection du documentaire. Nous en proposerons aussi à l’entrée du lieu. Nous



40 J’aime
18 mars

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



oursesaplumes • Suivre

oursesaplumes Le samedi 22 mars 2025 notre association Les Ourses à plumes a eu le bonheur de fêter les 10 ans de son média féministe à @academieduclimat à Paris. 🎉

Ateliers d’écriture féministes et ludiques, chamboule-tout défouloir, atelier pancartes animé par @heroines95, animation chorégraphique faite par @les_rosies_ , troc de livres féministes... Cet après-midi aura été riche en animations festives et militantes. Nous sommes regonflés à bloc pour les 10 années à venir !

Merci aussi à @noustoutes93_antiraciste et @chiguecky pour leur présence au débat post-projection du docu "Ouvrir la Voix". 🙌



25 J’aime
11 avril

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



[HTTPS://WINSLOW.FR/](https://winslow.fr/)

Nous sommes une association composée de personnes vivant avec le COVID Long, scientifiques, malades chroniques, personnes concernées par la pandémie de COVID-19 et ses conséquences, et qui luttent pour une politique de santé inclusive, préventive, durable, égalitaire et fondée sur la science dans une situation de pandémie. Face à un déni et une invisibilisation délétères, nous promouvons l'accès à une information de qualité sur le sujet du COVID-19 et ses risques à long terme sur la santé, ainsi que sur ses effets sur les liens sociaux et l'économie. Nous soutenons la nécessaire définition étiologique du COVID aigu et long, son importance face à la tendance à vouloir traiter la crise les yeux bandés.

Nous rejetons le dogme de la « responsabilité individuelle » qui est inefficace en santé publique, et encore plus pour un virus aéroporté puisque la baisse de la transmission dépend de l'implication de chaque personne se trouvant en lieu clos. Nous y opposons une demande de solidarité, de prévention, d'information et d'éducation correcte du public, ainsi qu'un principe d'accessibilité.

Ainsi nous défendons les droits des personnes qui souhaitent se protéger efficacement du virus et luttons contre leur stigmatisation et leur mise en danger (le port unilatéral du masque dans des lieux insuffisamment ventilés est nécessaire, mais souvent insuffisant et discriminant). Qualité de l'air dans les lieux publics, suivi de l'épidémie, port du masque FFP2 en lieux essentiels tels que les lieux de soins, politique de vaccination ambitieuse, notamment pour les enfants, traitements d'urgence notamment antiviraux, information sur les risques du SARS-CoV-2.... Tous ces éléments font partie de notre lutte.